

Citations de Michel Audiard

- Il vaut mieux s'en aller la tête basse que les pieds devant.
- Qu'un homme puisse aimer sa femme et surveiller la note de gaz est d'une ambiguïté difficile à supporter.
- C'est le sort des familles désunies de se rencontrer uniquement aux enterrements.
- L'avarice est le pire défaut qui existe, si on compte ses sous, on compte aussi ses sentiments.
- Il faut user un grand nombre de femmes bêtes pour oublier une femme intelligente !
- Une minute d'écart, ça peut se transformer en années de placard.
- On n'emmène pas de saucisses quand on va à francfort.
- Votez à droite c'est soit pour préserver la société soit pour écraser l'ouvrier.
- La justice, c'est comme la sainte vierge, si on la voit pas de temps en temps, le doute s'installe.
- Le mariage, c'est ce qui différencie l'homme de la bête. il ne faut pas confondre avec le rire... c'est pourtant pas la même chose !
- Le scénariste n'est qu'un brodeur d'histoire.
- L'essentiel en enfer est de survivre.
- Un secret consiste à ne le répéter qu'à une seule personne à la fois.
- - parle à mon colt, ma tête est malade.
- Tout romancier, tout cinéaste, a au fond de lui un nombril du monde à exhiber.
- Je suis pour les titres longs. si à la recherche du temps perdu s'était appelé simplement albertine, ce serait moins bon.
- Pendant douze ans on a fait chambre commune mais rêve à part.
- Le cinéma français est à l'image de la france : on n'a pas assez de pognon et c'est comme ça dans tous les domaines.
- Une amoureuse-née est une franche idiote.
- Un marchand de tableaux est un voleur inscrit au registre du commerce.
- Quand on a de graves préoccupations alimentaires, on n'a pas beaucoup d'ambition.
- Dans la guerre, il y a une chose attractive : c'est le défilé de la victoire. l'emmerdant c'est avant.

- J'ai été enfant de chœur et militant socialiste. c'est dire si j'ai entendu des conneries...
- Le boeuf mironton et le droit d'asile sont deux névroses typiquement françaises.
- A la guerre, on devrait toujours tuer les gens avant de les connaître.
- Un financier, ça n'a jamais de remords. même pas de regrets. tout simplement la pétoche.
- Un amant exceptionnel ne peut faire qu'un mauvais mari.
- Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, les types de 60 kilos les écoutent.
- Les français se divisent en deux catégories, ceux qui attendent le téléphone et ceux qui attendent la tonalité.
- Quand un homme a un bec de canard, des ailes de canard et des pattes de canards : c'est un canard. c'est vrai aussi pour les petits merdeux.
- L'etat ne participe jamais aux catastrophes mais participe toujours aux bénéfices.
- Deux milliards d'impôts ! j'appelle plus ça du budget, j'appelle ça de l'attaque à main armée !
- N'oublie pas ce qu'a dit le médecin : cinq gouttes. la posologie ça s'appelle. et de la posologie au veuvage, c'est une question de gouttes.
- La fréquentations des salons m'a appris une chose : à ne plus chercher à acheter au coin des rues ce que l'on trouve gratuitement auprès des femmes du monde.
- La pire maladie des hommes c'est de donner tout son amour à une seule bonne femme.
- L'alcool ne procure pas la gaieté mais la cirrhose.
- Dans la vie il y a deux expédients à n'utiliser qu'en dernière instance : le cyanure ou la loyauté.
- Le bistrot est utile à un dialoguiste, mais il y a un risque : l'alcoolisme.
- Les amis n'aiment pas être fidèles. ils ont l'impression de perdre leur personnalité.
- Les traditions ? c'est comme ça qu'on appelle les manies dès qu'il s'agit de fêtes militaires ou religieuses.
- Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière.
- Entre truands, les bénéfices ça se partage, la réclusion, ça s'additionne.
- Pourquoi certains n'auraient pas tout ? il y en a qui n'ont rien. ca fait l'équilibre.
- Il existe une prédilection masochiste des français pour deux exercices dans lesquels ils se révèlent malchanceux : la guerre et le football.

- Un gentleman, c'est celui qui est capable de décrire sophia loren sans faire de geste.
- Le jour est proche où nous n'aurons plus que l'impôt sur les os.
- Que ce soit la révolution ou la paëlla, rien de ce qui est espagnol n'est simple.
- Un homme d'expérience ne devrait jamais s'égarer dans le concret. l'abstrait reste l'âme des affaires.
- Si on t'avait foutu à la lourde chaque fois que t'as fait des conneries, t'aurais passé ta vie dehors.
- Aux courses, les petits tuyaux font les grandes misères.
- Je me suis rendu compte que j'avais pris de l'âge le jour ou j'ai constaté que je passais plus de temps à bavarder avec les pharmaciens qu'avec les patrons de bistrot.
- Une habitude bien française consiste à confier un mandat aux gens et de leur contester le droit d'en user.
- Les vieillards c'est comme les bébés ça change très vite.
- La délicatesse est une façon de parler et l'amour une façon de faire.
- Faut pas parler aux cons, ça les instruit.
- Un metteur en scène, c'est un monsieur qui a une grosse montre pour surveiller si les acteurs ne se débinent pas avant 7 heures.
- Les producteurs de films ont tous des rolls-royce parce que, dans le métro, il faut payer comptant.
- Conduire dans paris, c'est une question de vocabulaire.
- Quand on mettra les cons sur orbite, t'as pas fini de tourner.
- J'ai divisé la société en deux catégories : mes amis ou mes cons à moi et les cons des autres que je ne supporte pas.
- Les cons ça ose tout. c'est même à ça qu'on les reconnaît.
- Dans les situations critiques, quand on parle avec un calibre bien en pogne, personne ne conteste plus. y'a des statistiques là-dessus.
- Si les femmes s'occupaient de savoir d'où vient l'argent qu'elles dépensent, les bijoutiers fermeraient boutique.
- Rouler des mécaniques c'est une maladie des hommes.
- L'idéal quand on veut être admiré, c'est d'être mort.
- La danse, c'est du pelotage : tout ce qu'on fait avec les pieds est parfaitement secondaire. tout le monde s'en fout.

- La vérité n'est jamais amusante sinon tout le monde la dirait.
- Les conneries c'est comme les impôts, on finit toujours par les payer.
- Depuis adam se laissant enlever une côte jusqu'à napoléon attendant grouchy, toutes les grandes affaires qui ont foiré étaient basées sur la confiance.
- Pendant la guerre, les français parlaient aux français. mais les allemands aussi !
- Les femmes ne prennent pas d'amants pour courir les garçonnières mais pour décorer leurs salons.
- Les têtes d'assassin, on ne les reconnaît qu'une fois dans le panier. et encore pas toujours !
- Le grand défaut des comédiens, un égoïsme plus démesuré encore que chez les autres êtres humains.
- La démocratie est le pire des régimes, à l'exception de tous les autres.
- Dans la vie on partage toujours les emmerdes, jamais le pognon.
- Dans la flatterie, aucune précaution à prendre, aucune limite à respecter. on ne va jamais trop loin.
- Si on a du génie, on ne fait pas de cinéma, on écrit un grand livre.
- A partir de novembre, pour les clochards, il n'y a plus que deux solutions : la côte d'azur ou la prison.
- C'est avec les bonnes bourgeoises qu'on fait les meilleures grues.
- L'été : les vieux cons sont à deauville, les putes à saint-tropez et les autres sont en voiture un peu partout.
- Il serait normal que les assassins signalent les crimes. après tout, ils sont les premiers informés.
- Un pigeon, c'est plus con qu'un dauphin, d'accord... mais ça vole.
- Le bonheur on s'y fait, le malheur on ne s'y fait pas, c'est ça la différence.
- Si t'as pas de grand-père banquier, veux-tu me dire à quoi ça sert d'être juif.
- Les français m'agacent prodigieusement, mais comme je ne connais aucune langue étrangère, je suis bien obligé de parler avec eux.
- Gouverner ne consiste pas à aider les grenouilles à administrer leur mare !
- L'éloquence sacrée, c'est comme la musique religieuse : pas besoin de comprendre pour écouter.
- Les excès de passion sont toujours regrettables c'est le contraire de l'intelligence.
- Les salariés sont les êtres les plus vulnérables du monde capitaliste : ce sont des chômeurs en puissance.

- Quand il y a du talent dans une oeuvre, l'auteur est en général très inférieur à son talent.
- Les mauvaises pensées ne sont permises qu'aux gens importants.
- On ne peut pas essayer d'être amoureuse de papa. maman a déjà essayé.
- C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule.
- Faire confiance aux honnêtes gens est le seul vrai risque des professions aventureuses.
- Dans la vie, il faut être gentil avec les femmes ; même avec la sienne.
- On est gouvernés par des lascars qui fixent le prix de la betterave et qui ne sauraient pas faire pousser des radis.
- Lorsque l'on se défait d'un vice, on s'éprend d'un autre.
- Une mauvaise action trouve toujours sa récompense.
- Un intellectuel assis va moins loin qu'un con qui marche.
- Pour coucher avec un flic, on éteint la lumière, on ferme les yeux et on pense à autre chose.
- Le piano, c'est l'accordéon du riche.
- Je me suis marié parce que ça donnait le droit à un costume pur laine et des chaussures en cuir : voilà où ça mène l'élégance.
- Une amitié pour être bien trempée doit l'être dans le sang des autres.
- Quand on parle pognon, à partir d'un certain chiffre, tout le monde écoute.
- Une fille qui fait 95 de tour de poitrine et 32 de tour de tête ne peut pas vraiment être mauvaise. elle peut seulement être légèrement sotte.